

Lieutenant Jacques DARTEVELLE

Fils de Georges DARTEVELLE, architecte, et de Hélène JACQUIER, sans profession, Jacques Dieudonné DARTEVELLE voit le jour le 24 janvier 1915 dans le 20^{me} arrondissement de PARIS. Il épouse Marie-Louise DUFOUR le 07 novembre 1939, à la mairie d'ENGHIEN-LES-BAINS.

Jacques DARTEVELLE tente à quatre reprises d'intégrer l'Ecole des Beaux-Arts en février et juin 1933, puis en février et juin 1934. Il est finalement admis en 2^{me} classe le 11 mars 1935, sous le matricule 9797, comme élève de René Patouillard-Demoriane et Roger Henri Expert. Après avoir obtenu 20 valeurs, il passe en 1^{re} classe le 24 mars 1939, où il obtient 10 valeurs supplémentaires.

En 1940, le sous-lieutenant DARTEVELLE est affecté à la 5^{me} Escadrille (capitaine KERANGUEVEN) du Groupe de chasse GC III/2, commandé par le Commandant GEILLE. L'unité est alors stationnée à CAMBRAI-NIERGNIES. Il vole sur chasseur Morane Saulnier MS 406.



Morane Saulnier MS 406
Sources iconographiques : <https://www.passionair1940.fr/>



Insigne du GC III/2 / 5^{me} Escadrille
<https://www.passionair1940.fr/>

Le 12 mai 1940, en patrouille au-dessus de la Belgique avec deux équipiers (SLT BARDIN, ADJ ROMÉY) en compagnie de deux pilotes du GC III/7 (ADJ BOYER, SGC MORLOT), il abat un avion allemand Henschel 126 au dessus de HUY, ce qui lui vaudra d'être crédité d'une victoire homologuée.

Le 14 mai en milieu d'après-midi, alors qu'il assure la couverture à haute altitude d'avions chargés d'intercepter des Heinkel HE-111, Le sous-lieutenant DARTEVELLE et son équipier, l'adjudant-chef BARRIO, ainsi que d'autres chasseurs, sont accrochés par des Messerschmitt Bf-110. Plusieurs Morane sont endommagés mais tous les pilotes rentrent sains et saufs.

Trois jours plus tard, devant l'avancée des troupes allemandes, l'unité se repositionne sur le terrain de BEAUVAIS-TILLE, puis sur celui de PERSAN-BEAUMONT. C'est à partir de ce terrain que, le 20 mai 1940, le sous-lieutenant DARTEVELLE, lors d'une mission de couverture aérienne, se lance à l'assaut d'une importante formation de bombardiers allemands. Blessé au cours de l'engagement, son avion (MS406 n° 358) atteint par de nombreux projectiles, il parvient néanmoins à poser son appareil en feu dans les lignes françaises.

Son comportement et sa bravoure au combat ainsi que ces deux faits d'armes lui vaudront l'attribution de deux citations, la première attribuée le 03 juin 1940, par le Général ASTIER, commandant la zone d'opérations aériennes Nord et la deuxième trois semaines plus tard, accordée par le Général commandant en chef des forces aériennes françaises, le 23 juin 1940.

Transformé sur Curtiss H-75 le 01 juin 1940 à AVORD (Cher), il repart sur le front peu après.

Le 13 juin, alors qu'il participe à une patrouille aérienne, sa formation, partie d'AUXERRE et conduite par le commandant GEILLE, affronte un groupe de Messerschmitt 109 du JG27. Le combat est féroce, et trois appareils français vont être abattus ; quant à celui du sous-lieutenant DARTEVELLE (Curtiss H75-A3 n° 262), victime d'une panne, il va se poser en catastrophe à VAUPOISSON (Aube).



Curtiss H75 Source iconographique : <https://ww2aircraft.net/>

Conformément aux ordres de l'état-major, le GC III/2 se replie progressivement vers le sud, pour finalement rejoindre l'aérodrome d'ORAN - LA SENIA en Algérie, où l'unité est dissoute le 25 août 1940.

Placé en congé d'armistice, il rejoint l'organisation « Jeunesse et Montagne » dont l'objectif affiché est de conserver une activité aux cadres et engagés volontaires de l'Armée de l'air démobilisés, afin de donner une formation à la jeunesse.

A la dissolution de l'organisation en janvier 1944, Jacques DARTEVELLE reprend sa formation d'architecte à l'Ecole des Beaux-Arts, où il obtient une dernière mention le 09 novembre de la même année.

C'est à la fin du mois de janvier 1945 que son nom réapparaît dans les documents disponibles, lorsqu'il rejoint la base de COGNAC, où vient de s'installer le GC II/18 Saintonge, nouvelle dénomination du groupe FFI Doret, unique groupe de chasse issu et commandé par les Forces Françaises de l'Intérieur qui s'est constitué à TOULOUSE-BLAGNAC et TARBES-OSSUN fin août 1944. C'est probablement vers la fin de l'année 1944, après avoir arrêté son cursus à l'Ecole des Beaux-Arts, que Jacques DARTEVELLE rejoint cette formation pour reprendre l'entraînement sur les Dewoitine D520 utilisés par la Luftwaffe, puis récupérés et remis en état par les FFI.



*Dewoitine D520 du GCB 1/18 Vendée
Source iconographique : <https://www.passionair1940.fr/>*

Après un transfert du groupe de BLAGNAC vers la plateforme de TOULOUSE-FRANCAZAL, les premiers appareils du GC II/18 Saintonge (LTT CHARVET, ADC BOYER) rejoignent COGNAC-CHATEAUBERNARD le 17 décembre 1944. C'est désormais à partir de ces deux plateformes que l'unité va pouvoir intervenir sur les poches de l'Atlantique, notamment sur les secteurs de ROYAN et LA ROCHELLE.

Le 16 janvier 1945, le lieutenant DARTEVELLE (D520 n° 2) et le commandant THOLLON (D520 n° 526) mitraillent copieusement, en deux passes successives, une colonne ennemie sur la

départementale 137, entre SERIGNY et MARANS, qu'ils laissent complètement désorganisée et anéantie.

Petit à petit, à COGNAC, les effectifs augmentent et les missions s'enchaînent. Le lieutenant DARTEVELLE rejoint ses camarades le 28 janvier 1945, aux commandes d'un appareil sur lequel il va effectuer une mission de guerre dès le lendemain, avant de repartir vers FRANCAZAL.

Le 19 février 1945, le remplacement des Dewoitine D520 par les Spitfires promis par le général BOUSCAT est officialisé.

Si la mise en place des nouveaux appareils va prendre un peu plus de temps que prévu, cette décision a néanmoins pour conséquence la création d'un nouveau groupe, le GCB 1/18 Vendée.

Une quinzaine de D520 vont constituer l'ossature du Centre d'Instruction et d'Application de Chasse et de Bombardement (CIACB) à TOULOUSE, tandis que le capitaine GOAT, accompagné des lieutenants TESTOT-FERRY et DARTEVELLE, des sous-lieutenants MONTFORT et CERINO, de l'adjudant-chef LANDON, des sergents-chefs ROUCH et BLANJOT, ainsi que du sergent CHAPON et d'une dizaine de mécaniciens vont rejoindre la base de COGNAC avec la quinzaine d'appareils restants le 20 février.

Après une semaine de mise au point dans l'organisation de l'unité, la première mission de guerre dévolue au 1/18 Vendée démarre le 1^{er} mars 1945.

Au petit matin, 3000 allemands enfermés dans la Poche de La Rochelle, appuyés par de gros moyens en artillerie et mortiers, viennent de lancer une violente offensive dans le secteur de SAINT-SAUVEUR – NUAILLE – SAINT-JEAN-DE-LIVERSAY, tenu par le 114^{me} RI et une compagnie du 93^{me} RI. Malgré une résistance acharnée, les troupes au sol ont du mal à contenir l'ennemi, qui lance plusieurs offensives au cours de la journée, et ont dû abandonner plusieurs positions.

A 16h30, les lieutenants TESTOT-FERRY et DARTEVELLE (1^{re} Escadrille) à bord des Dewoitine D520 n° 4 et 8, quittent le terrain de COGNAC et se dirigent tout droit vers la zone de combats, pour un mitraillage au sol de l'axe reliant NUAILLE D'AUNIS à DOMPIERRE-SUR-MER. A 16h55, la patrouille ouvre le feu contre une colonne allemande, mais l'appareil du lieutenant DARTEVELLE, engagé en vol rasant, accroche une ligne d'arbres. Le drame va s'enclencher en une fraction de secondes...

Déséquilibré par le choc, l'appareil s'écrase violemment au sol et s'embrase instantanément. Le pilote n'a aucune chance de s'en sortir et périt carbonisé aux commandes de son appareil qui finit de se consumer.

Extrait de la carcasse fumante par un habitant de FERRIERES, le corps du malheureux pilote sera déposé au domicile de monsieur CHIASSON. Dans la soirée, le lieutenant TESTOT-FERRY, accompagné de quelques hommes et des gendarmes de NUAILLE D'AUNIS, viendra pour relever le corps et faire procéder à son rapatriement en région parisienne.

Le lieutenant Jacques DARTEVELLE est inhumé dans le carré militaire du cimetière du nord d'ENGHIEN-LES-BAINS. Son nom figure sur le monument aux morts d'Engien les Bains ainsi que sur une plaque commémorative apposée en l'église Saint-Joseph.

Il reçut sa dernière citation le 13 mai 1947, à titre posthume.

Rédacteur : Yannick JULIEN – Souvenir Français Comité Aunis Atlantique (Déc 2024)



Source iconographique : Blog « Arbre de vie- la petite histoire de nos ancêtres »

Sources :

- Archives départementales de la Seine et du Val d'Oise
- <https://www.passionair1940.fr/>
- Livre « Les Curtiss H-75 de l'Armée de l'air » (01/2008 - Editions Lela Presse)
- Dictionnaire des élèves architectes de l'Ecole des Beaux-Arts de PARIS (<https://agorha.inha.fr/>)
- Musée virtuel « Jeunesse et Montagne » (<https://musee-jeunesse-et-montagne.fr/>)
- Revue « Les Ailes » n°3 (Janv-Mars 2022 - Editions Lela Presse)
- Blog « Arbre de vie- la petite histoire de nos ancêtres » (<https://larbredeviedepascal.com/>)
- <https://www.memorialgenweb.org/>

Remerciements à **Christian BEUGNETTE** du Musée Jeunesse et Montagne, **Pascal TRAMAUX** (blog « l'arbre de vie de Pascal ») et **Jackie BERJONNEAU**, le président de notre Comité Aunis Atlantique - qui fut un témoin direct de ce tragique accident - pour l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée.